

ב"ס



Grande Synagogue de la Victoire - 44 rue de la Victoire, 75009 Paris - 0140822673 - infos@lavictoire.org

Editorial – l'Espoir ?

Jacques Canet, président

Mes chers amis,

Que dire de l'indicible ? Que penser de l'impossible ? Qu'envisager de l'inimaginable ? que croire de l'incroyable ?

Nous vivons depuis le 7 octobre 2023 dans l'invivable. Les vérités sont inversées, les mensonges deviennent vérités, les meurtriers sont victimisés, les victimes sont honnies.

Depuis dix ans, comme tout notre pays, nous avons vécu les terribles années des attentats antisémites, puis la crise sociale des gilets jaunes, ensuite les années Covid et depuis trente-deux mois le terrifiant conflit déclenché par la Russie en Ukraine avec son cortège d'incidences économiques et de bouleversements sociétaux.

Depuis le 7 octobre le monde a davantage basculé. Depuis cette aube terrible de Souccoth où les tueurs de juifs ont à nouveau franchi toutes les limites de la barbarie antisémite en débordant le mur infranchissable qui séparait Gaza des paisibles bourgades du sud d'Israël, l'immonde se libère. Le Hamas bien sûr, le Hezbollah à sa suite, leur mentor iranien enturbanné de haine, insidieusement leurs souteneurs en costumes ou en baskets à crampons du Qatar, ouvertement les pseudos-étudiants de Berkeley ou de SciencesPo-Paris, les islamistes des banlieues de Londres ou de Paris et de Lyon. Ils agitent leurs drapeaux palestiniens et exhibent leurs torchons à carreaux dans nos rues pour marteler la haine viscérale des juifs et appeler au meurtre. Dans ce concert

assourdissant, la France, une certaine France, elle aussi bascule. Une parole politique soi-disant de gauche s'est libérée et ratisse large, emprisonnant les pseudos humanistes et leurs médias dans un calcul électoraliste tellement simpliste et grossier qu'il prospère. Cette gauche islamisante et déboussolée rejette les juifs, pardon, *les sionistes*, et les démocrates vers des alliances d'une droite contre nature.

Le pouvoir politique qui s'effrite finit par ne plus percevoir où réside la raison, la dignité, le véritable humanisme. « *La France sans les juifs ne serait plus la France !* » disait ce pouvoir en 2014 et en 2015, ici, à la Victoire sous les applaudissements. Mais la France de 2024, avec les juifs, n'est déjà plus

la France.

Alors, nous devons lutter, ici même, avec nos convictions, avec nos espérances mais sans aveuglement et sans crainte, en croyant aux vertus de la France et de sa République. Quand nous soutenons Israël nous nous soutenons nous-mêmes.

C'est l'horreur qui s'abat sur Israël depuis un an, et ce cata-

clisme se répercute à toute la Diaspora, en particulier en France. Dans le désordre électoraliste les juifs, leur détestation ou leur défense, sont devenus le seul programme, le seul enjeu des discours politiques, devançant ou masquant les indécisions économiques et sociétales. La ligne de partage politique s'appréhende en fonction des « prises de position » des uns ou des autres sur la guerre au terrorisme islamiste menée par Israël pour le compte de tous.

Pendant ces douze derniers mois la synagogue de la Victoire s'est trouvée en première ligne pour assurer Israël du soutien indéfectible de la Communauté juive Française :



Dès le 10 octobre 2023, **veillée de prières**, suivie par 1.000 fidèles ; le 16 octobre soirée de collecte orchestrée par Steve Suissa pour le **Maguen David Adom**, avec encore 700 participants. Le 31 octobre, c'est 1.600 personnes qui se sont mobilisées dans une **grande soirée unitaire de soutien** en présence de tous les élus de la République pour entendre le témoignage des familles des otages du Hamas ; le 2 novembre **les familles des victimes sont reçues** avec le CRIF. **Le 22 novembre ce sont 1.200 femmes** qui se sont réunies pour prier et chanter à l'invitation de la rabbanit Sitruk.



Le 13 décembre nous avons allumé la **première bougie de Hanoucca** en hommage aux victimes avec le Père Lesourt et l'Imam Chalgoumi.

Le 14 décembre **une grande soirée de soutien à Zaka** avec Eyal Golan a réuni plus de 1.300 participants.



Du 17 au 21 mars 2024 un **voyage communautaire** a permis à nos fidèles de toucher avec leur cœur la réalité du pogrom d'octobre et de participer concrètement à un bénévolat agricole. Le 31 mars grande **soirée de soutien à l'Alya** avec l'agence juive et concert de Yonathan Razel,

Du 4 au 8 avril, c'est le rabbin Moshe Sebbag qui accompagne le Grand rabbin de France et porte le soutien des juifs de France aux kibboutzim martyrs.

Le 13 mai, devant 1.300 personnes La Victoire a célébré **Yom Hazzikaron et Yom Haatsmaouth avec la KKL** ; Dans une synagogue magnifiquement parée aux couleurs d'Israël l'ensemble instrumental de

la Victoire et le Cantor Yedidia Blum ont offert un florilège de musique israélienne.

Le 13 septembre 2024, pour le dîner de Chabbat, une vingtaine de jeunes adultes des **kibboutzim Nir Oz et Kfar Aza** accompagnés par une délégation du Hachomer Hatzair sont venus reprendre espoir dans ce lieu chargé de l'Histoire du peuple juif.

Avec le KKL et devant 10.000 personnes massées sur la place de l'UNESCO, le chœur et le hazan de la Victoire ont clôturé la **cérémonie**

anniversaire de la tragédie du 7 octobre.

La Victoire est ainsi dans son rôle de porte-étendard du judaïsme de France comme elle l'a toujours brandi depuis 150 ans dans les grands moments : lors de l'affaire Dreyfus, dans le combat pour l'intégration et la laïcité, pendant la Grande guerre, puis pendant l'occupation nazie et à la création d'Israël en 1948 et lors de toutes les guerres où l'Etat juif a été en danger.

Mais la Victoire c'est aussi ce lieu de vie communautaire intense où se célèbrent tous les moments du calendrier religieux, fêtes de Simhat Torah et Souccot, Hanoucca, de Pourim, de Pessah exceptionnelles par leur fréquentation, les chabbats, les cérémonies familiales, ce lieu d'étude et d'enseignement pour les adultes et les enfants. Toutes activités pour lesquelles se dévouent sans compter leur énergie le rabbin et l'équipe de salariés et des quelques bénévoles.

Mais j'ai honte de le dire, nos 150 ans vont peut-être marquer le *Chant du cygne* de cette belle histoire, de cette grande mission, car malgré mes exhortations répétées vous ne nous donnez pas les moyens financiers de prolonger ce double rôle.

S'acquitter des places de Tichri, augmenter notablement les dons ne doivent plus être une sorte de sport d'esquive comptant sur une manne céleste qui viendrait de quelques-uns. C'est l'affaire de tous. Répondez à mon appel si vous voulez continuer à voir et entendre longtemps les chants magnifiques de notre liturgie résonner sous ces voûtes.

A Guit Yuhr,

Chana Tova Oumetouka à toutes et à tous, et la paix sur Israël

La mémoire humaine : regard vers le passé, le présent et l'avenir.

Rabbin Moshé Sebbag

L'un des traits distinctifs de l'être humain est sa capacité à se souvenir. Mais la mémoire n'est pas uniquement un regard tourné vers le passé, elle englobe aussi le présent et l'avenir. Dans cet article, nous allons explorer les différentes dimensions de la mémoire, tant sur le plan individuel que collectif, à travers une perspective biblique et spirituelle. La mémoire, dans sa forme la plus profonde, ne se résume pas à un simple fait intellectuel, mais devient un lien émotionnel et spirituel. Cette réflexion trouve son point culminant lors de Roch Hachana, le jour du souvenir, où Dieu et l'homme sont tous deux appelés à se souvenir. **La mémoire, en ce sens, ne signifie pas seulement se rappeler, mais également agir en conséquence.**

La capacité de regarder en arrière et en avant caractérise l'être humain

Quand nous devons définir le terme "*zikkaron*" (souvenir) et ses connotations, la plupart d'entre nous associent ce concept au passé. Nous avons tendance à croire que se souvenir signifie conserver dans notre conscience — surtout intellectuelle — un fait ou une expérience que nous avons acquis par nos sens ou notre intellect. Une personne dotée d'une bonne mémoire est celle qui peut retenir avec précision ce qu'elle a vu, entendu, ou appris. Nous comparons souvent cette mémoire à celle d'un ordinateur, capable de stocker une grande quantité d'informations et de les restituer instantanément sur demande. **Selon cette conception, la mémoire apparaît comme une vaste archive.**

La mémoire varie dans son comportement : elle peut être passive ou active. Certains événements sont stockés en attendant d'être utilisés, tandis que d'autres restent présents dans notre conscience. **Les souvenirs sont motivés par diverses raisons.** L'historien, par exemple, cherche à se souvenir du passé pour en comprendre l'évolution et créer un cadre qui explique à la fois le passé et le présent. En revanche, certaines personnes souhaitent plutôt préserver un passé figé par nostalgie, cherchant dans leurs souvenirs une période stable face à l'incertitude du présent.

La capacité de se remémorer est une caractéristique humaine, marquant un fossé avec le monde naturel. Toutefois, la mémoire ne se limite pas au passé ; elle touche également le présent et l'avenir. Quand la Torah dit que « *le Seigneur se souvint de Rachel, l'exauça et la rendit féconde* » (Genèse 30:22), cela ne signifie pas que Rachel avait été oubliée. De même, « *D... se souvint de Noé, des animaux et des bêtes qui étaient avec lui dans l'arche* » (Genèse 8:1) n'implique pas un oubli divin. **Dans ces cas, le souvenir représente un lien spirituel**, non une simple connaissance, mais une réponse émotionnelle. Ce type de souvenir est souvent positif, comme dans la prière de Néhémie : « *Souviens-toi en ma faveur, ô mon D..., de tout ce que j'ai fait pour ce peuple* » (Néhémie 5:19).

Cependant, la mémoire peut aussi être négative. La Michna dans Roch Hachana (32a) évoque le souvenir des punitions. Il existe même une obligation de se souvenir avec hostilité, comme le commandement de se rappeler Amalek. Selon Maïmonide (Rambam), ce commandement consiste non seulement à se souvenir des actes historiques, mais à éveiller une conscience collective pour que la haine envers Amalek ne s'éteigne jamais : « *Souvenez-vous de ce qu'Amalek vous a fait* » (Exode 17:14).

Ce qui est essentiel, c'est le caractère spirituel et émotionnel du souvenir. Le Talmud nous enseigne que se souvenir, c'est aussi solliciter : Comme il est écrit : « *Je te guérirai de tes blessures, dit l'Éternel, car on t'a appelée la délaissée, Sion dont personne ne prend souci* » (Jérémie 30:17 ; Soukka 41a).



© Anna Ellouk Photographie

Ces réflexions sont directement liées à Roch Hachana, également appelé « *Yom HaZikaron* » (le jour du souvenir) dans nos prières. La sainteté de ce jour réside dans le souvenir sous deux aspects. D'abord, nous nous souvenons des événements passés, comme le rappelle la section des Zikhronot dans la prière de *Moussaf* : « *Tu te souviens des actes passés et tu rends compte des créations anciennes, car rien ne t'est caché...* »

Cependant, il y a aussi un deuxième aspect du souvenir, central dans cette même section. Après avoir décrit D... qui se souvient de toutes les actions humaines, la prière évoque Noé : « *Tu te souviens de Noé avec amour et tu l'évoques pour la miséricorde et le salut...* » Ce thème, récurrent dans la prière, souligne que nous ne mentionnons pas les souvenirs de punition dans la Amida de *Roch Hachana* (Roch Hachana 32a). **Ce souvenir est celui de l'alliance entre D... et Israël, une mémoire de miséricorde et d'amour.**

En fin de compte, Yom HaZikaron ne concerne pas seulement le souvenir de D..., mais aussi celui de l'Homme. Ces dix jours de repentir (*Aseret Yemei Techouva*) nous appellent à un double souvenir : celui des péchés passés, car « *Je connais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi* » (Psaumes 51:5), et celui de notre Créateur : « *Souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta jeunesse...* » (Ecclésiaste 12:1). **Ce souvenir de D... doit être réactivé par l'Homme, tout comme D... se souvient de son alliance avec Israël.**



Chabbat avec les survivants du kibboutz Nir Oz 13 septembre 2024

MS

Tikoun Olam.

Rabbin Moshé Sebbag

L'optimisme et l'espoir sont deux choses différentes. L'optimisme est la conviction que le monde est en train de changer pour le mieux ; l'espoir est la conviction qu'ensemble, nous pouvons rendre le monde meilleur. L'optimisme est une vertu passive, l'espoir une vertu active.

Il n'est pas nécessaire d'avoir du courage pour être optimiste, seulement une certaine naïveté, mais il faut beaucoup de courage pour avoir de l'espoir :

- La Bible hébraïque n'est pas un livre optimiste. C'est pourtant l'une des grandes littératures de l'espoir.
- Les prophètes d'Israël n'étaient pas des optimistes. Quand tous les autres se sentaient en sécurité, ils voyaient venir la catastrophe. Mais chacun d'entre eux était un agent d'espoir.

C'est là, me semble-t-il, que la religion a eu raison et que les Lumières ont eu tort. Je ne suis pas de ceux qui condamnent les Lumières et toutes leurs œuvres. Au contraire, l'essor de la science et le développement de la technologie ont changé nos vies pour le mieux. Essayez d'imaginer revenir à une époque antérieure à l'invention des anesthésiques, et vous comprendrez à quel point notre nostalgie peut être absurde.

Mais le Siècle des Lumières portait en lui la promesse d'un progrès sans fin. La science allait libérer les richesses de la nature. La raison allait bannir les préjugés. L'histoire était un mouvement ascendant inarrêtable de la barbarie à la civilisation, de la guerre à la paix. Comme le chantaient les Beatles, « *It's getting better all the time* ».

Eh bien, ce n'était pas le cas et ça ne l'est toujours pas. L'optimisme des Lumières, dont le culte actuel de la pensée positive est la dernière variante, ne reconnaît pas les limites dans lesquelles nous vivons, la façon dont chaque progrès technologique peut faire du mal comme du bien, et la possibilité de régression qui se cache, dormante mais jamais morte, dans le cœur de l'Homme.

Mais ce n'est pas une raison pour être pessimiste. Il s'agit simplement de rappeler à quel point l'espoir est une vertu ardue. Nous connaissons tous des personnes qui ont survécu à la maladie, à une crise ou à un revers grâce à la force de l'espoir. Les grands chefs religieux étaient des agents d'espoir. Il en va de même pour Churchill, Gandhi et Martin Luther King. Barack Obama est devenu président des États-Unis grâce à son message sur « l'audace de l'espoir ».

Les Juifs étaient un peuple d'espoir. En découvrant le dieu qui a créé l'univers dans l'amour, ils sont devenus les premiers praticiens de l'espoir. Aucun juif qui connaît son histoire ne peut être optimiste. Nous avons vu trop de



grandes civilisations - l'Égypte ancienne, l'Empire romain, l'Espagne médiévale et l'Allemagne d'avant-guerre - sombrer dans la barbarie et la haine meurtrière. Il n'est pas nécessaire d'être optimiste pour avoir de l'espoir.

La foi religieuse n'est pas de la « pensée positive ». Ce n'est pas un optimisme naïf. Il ne s'agit pas de voir le monde tel que nous voudrions qu'il soit, puis de croire qu'il suffit de souhaiter ou de prier pour qu'il en soit ainsi. Dieu n'a jamais promis que le monde irait mieux de lui-même.

La foi, c'est voir le monde tel qu'il est, sans pour autant renoncer à croire

qu'il pourrait en être autrement, si nous sommes prêts à agir avec d'autres pour qu'il en soit ainsi. La foi est un réalisme touché par l'espoir. Et l'espoir a le pouvoir de transformer le monde.

Que cette nouvelle année vous apporte, à vous et à votre famille, santé, joie, prospérité, et protection divine.

Lechana tova oumetouka.

MOSHE SEBBAG

Rabbin de la Grande Synagogue de la Victoire

Rabbin Moshe Sebbag



CEREMONIE D'INAUGURATION

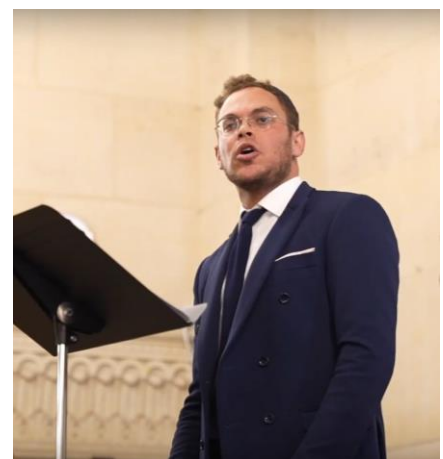
Le mercredi 9 septembre 1874 « *le Grand temple consistorial de la rue de la Victoire* » a été inauguré officiellement par le Consistoire central, soit deux jours avant Roch Hachana 5635. La synagogue n'était pas encore complètement achevée et afin de poursuivre les derniers travaux, elle fut fermée après Yom Kippour pour être définitivement ouverte aux fidèles avant Pessah en avril 1875.

(lire le compte-rendu de cette soirée grandiose d'inauguration dans le livre « 150 ans de judaïsme français, éditions Porte-plume, encore disponible au secrétariat de la Victoire)

Afin de commémorer cet événement considérable pour le judaïsme français toute un programme de manifestation va ponctuer la fin de l'année 2024 et le premier trimestre 2025. Des concerts, des conférences et une grande cérémonie officielle seront organisés par les Consistoires, la Mairie de Paris et les pouvoirs publics.

Un premier grand concert liturgique et festif s'est déroulé le mardi 17 septembre 2024 afin de marquer l'ouverture de ces célébrations. Aux côtés des présidents du Consistoire Central de France, Elie Korchia, du Consistoire de Paris, Joël Mergui, et du rabbin Moshe Sebbag, 300 personnes ont partagé ce moment de grande émotion musicale.

Le programme particulièrement bien ordonné et commenté par la Cheffe Emmanuelle Souffan a permis de rendre hommage aux nombreux compositeurs qui ont écrit ou ont été transcrits pour le répertoire de la Victoire depuis 150 ans, (*Rossi, Mendelssohn, Nambourg, Halévy, Lewandovski, Jonas, Hems, Erlanger*), mais aussi d'interpréter des œuvres originales des chefs de la musique consistoriale, (*Franck, Algazi, Benhamou, E.Souffan*).



Le cantor de la Victoire Yedidia Blum, ainsi que les solistes Artavazd Sargsyan, François-Nicolas Geslot, Maxime Cohen ont interprété avec le chœur tous les grands airs qui accompagnent toujours aujourd'hui les offices de Chabbat ou des fêtes. Ils ont été magnifiés par l'excellent ensemble instrumental qui ne joue que dans les cérémonies officielles ou à l'occasion des mariages et des cérémonies privées de Bat et Bar-Mitsvah.



Ont été particulièrement appréciés les airs du Hallel, de la procession de la Torah, le Ovinou Malkeinou traditionnel. La soirée s'est conclue par les musiques plus festives des mariages.

Emmanuelle Souffan et Yedidia Blum ont tenu à donner pour le rappel la prière pour les otages du 7 octobre qui est chantée à la fin de chacun des offices depuis maintenant un an.

La musique synagogale est bien vivante,

Ce fut un grand moment de bonheur partagé, mêlé d'émotion, qui a ainsi ouvert le cent-cinquantième de la Victoire.

Jacques Canet

APPEL URGENT AUX DONNS

Dans le cadre de son Cent Cinquantième la Victoire doit remplir dignement son rôle de phare du judaïsme français. Tout un programme de manifestations est en cours de préparation pour aboutir à une commémoration officielle avec les pouvoirs publics en mars 2025.

Tout ce programme nécessite de réhabiliter certains espaces et aménagements de la synagogue. C'est l'association du **Patrimoine de la Victoire** qui doit financer ces travaux dans le cadre d'un budget exceptionnel estimé à **165.000€**.

Une plaque sera apposée dans le péristyle portant le nom des contributeurs à ce projet de plus de 3.000€

Aidez-nous !



La Cheffe de la musique Emmanuelle Souffan et Yedidia Blum



La journée du Patrimoine 22 septembre 2024 conférencière
La VP Dorothy Benichou Kac

Dimanche 29 septembre 2024

Cérémonie du Souvenir à la mémoire de Déportés et des Victimes de la Shoah « Les sportifs pendant la shoah »

Fidèle à sa tradition, la Grande synagogue de Paris a organisé, le 29 septembre 2024, la cérémonie religieuse du Souvenir.

Instituée par le Rabbinate français depuis septembre 1946, cette cérémonie officielle permet aux familles endeuillées de réciter le Kaddish pour leurs disparus. Elle a lieu le dimanche qui précède Roch Hachana, premier jour des Selichot ashkénazes (*supplications*).

Avec **France Télévisions** nous traitons, chaque année, d'un thème fort. En 2020, la mémoire des enfants assassinés fut illustrée par la lecture de plusieurs lettres bouleversantes adressées par des enfants à

Francis Huster a rappelé que cette 79^{ème} cérémonie doit nous faire partager le souvenir de la Shoah qui a marqué l'histoire de l'Humanité par l'horreur et la précision des moyens matériels et humains mis en œuvre pour exterminer le peuple juif.

En cette année 2024 où les jeux olympiques ont illuminé Paris et la France, il est bon de se rappeler qu'en 1936, à Berlin, les anneaux olympiques étaient entremêlés avec la croix gammée et que le président du CIO a présidé la cérémonie d'ouverture aux côtés de Adolph Hitler et des dignitaires du régime, dans un stade levé pour le salut nazi.

Pour le régime hitlérien le sport était un outil de propagande, mais pendant la Shoah il est devenu un outil d'humiliation supplémentaire pour les sportifs juifs et nombre d'entre eux ont été assassinés, eux qui avant-guerre portaient fièrement les couleurs de leurs pays d'origine.

En cette année olympique 2024 nous rappelons la mémoire de tous ces sportifs juifs assassinés aux côtés de leurs six millions de frères et sœurs.

leurs proches. En 2021 ce sont les femmes déportées qui ont été honorées. « *Les Justes de France* », était le thème de la cérémonie 2022, en hommage à toutes celles et ceux qui, au péril de leur vie ont permis de sauver les trois-quarts de la communauté juive française des griffes des nazis et de leurs suppôts de Vichy.

En 2023, ce sont des témoignages des « *enfants juifs cachés* » qui avaient été lus lors de l'allumage des six bougies qui symbolisent les six millions de victimes juives de la barbarie nazie.



Après la sortie du rouleau de la Torah que Félix Loeb, président d'honneur de la Victoire, a remis à Raphaël Catan, petit-fils de Simon Gutman, seul survivant du 1^{er} convoi jusqu'à sa disparition en 2022, c'est l'allumage des six bougies, en la mémoire des six millions de juifs assassinés qui constitue, comme chaque année, le point focal de la cérémonie. Chacune est traditionnellement allumée par un ancien déporté accompagné par un de ses arrière-petits-enfants, ou par de jeunes Bar-mitsvah, à qui il transmet cette responsabilité.

Cette année Esther Senot, Guta Bojczyk, et Arlette Testyler, toutes trois rescapées d'Auschwitz ont allumé les trois premières bougies, puis ce furent Léon Placek, Isio Rosenman et Régine Lippe, qui ont allumé les trois bougies suivantes, allumage ponctué par la lecture des témoignages du destin de six sportifs emblématiques.



abords du mémorial du Veld'hiv à Paris. Elie Korchia a ensuite, vigoureusement dénoncé la flambée d'actes antisémites qui déshonore la France depuis le 7 octobre 2023 et que le combat contre cet antisémitisme et le terrorisme islamiste sont notre devoir pour défendre les valeurs de la République.



Des témoignages qu'auraient pu écrire quelques grands sportifs assassinés ont ensuite été lus lors de chaque allumage des six bougies symboliques.

D'abord **Gino Bartali**, champion cycliste italien, qui avait gagné le Tour de France en 1938 dont l'histoire héroïque a été évoquée par Francis Huster. En effet, en 1943 il a refusé la décoration accordée par Mussolini, arrête la compétition, rejoint la résistance et parvient à sauver plus de 800 juifs italiens en leur procurant des faux papiers qu'il transportait sous sa selle partout en Italie.

Après la guerre, ce grand champion remporta à nouveau le Tour de France en 1948. Décédé en 2000, il a été élevé au rang de **Juste parmi les Nations** par Yad Vashem en 2013

C'est Rachel Khan qui évoque ensuite la carrière sportive et la fin tragique de la grande gymnaste néerlandaise Judikje Simons. Avec son équipe féminine constituée principalement d'athlètes juives elle remporta la médaille d'or des épreuves de gymnastique rythmique aux JO d'Amsterdam en 1928. Après avoir tenté de maintenir une vie juive pour les orphelins d'Amsterdam elle fut déportée avec son mari et ses deux enfants au camp d'extermination de Sobibor en mars 1943.



Cyril Benzaken, champion de France et d'Europe de boxe Thaï et de quick boxing a évoqué le parcours tragique de **Victor Young Perez**. Né à Tunis, plus jeune champion du monde des poids mouches de boxe à 20 ans en 1931. Il reviendra s'entraîner et vivre à Paris, arrêté en septembre 1943 et déporté vers Auschwitz, il y survécut en combattant sous les humiliations des allemands, mais il sera assassiné d'une balle dans le dos pendant la *Marche de la mort*.



Un très grand moment d'émotion, quand **Emmanuelle Beart** retraça la fin tragique de l'athlète allemande **Lili Henoeh**, championne d'Allemagne dans quatre disciplines, entre 1922 et 1926 : lancer de poids, de disque, saut en longueur et relais 4 fois 100m. Exclue des clubs allemands dès 1933 elle ne peut participer aux jeux de Berlin, et elle entraîne alors les jeunes juifs au handball, à la gymnastique, au hockey. En septembre 1942 elle sera déportée avec sa mère et son frère dans le ghetto de Riga où elle sera assassinée.

Pascal Elbé a ensuite retracé l'incroyable destin du champion de natation **Alfred Nakache**. A 17 ans il arrive à vaincre sa peur de l'eau et à Constantine en 1931 devient champion de natation d'Afrique du Nord. 2nd du 100 m nage libre en 1934 aux championnats de France. Il peut participer aux JO de Berlin. A partir de l'abrogation du décret Crémieux il perd sa nationalité française mais il gagne cinq titres de champion de France en 1942. Dénoncé il est arrêté en novembre 1943 avec son épouse et sa fille, déporté à Auschwitz en janvier 1944 il parviendra à survivre aux marches de la mort, seul rescapé de sa famille. A nouveau champion de France en 1946 il participera aux JO de Londres en 1948.



Alfred, Fredy Hirsch, était un professeur d'éducation physique et un grand sportif allemand, né en 1916. **Ilana Ferhadian** retrace son parcours entièrement dédié au sport et au sauvetage des enfants. Sioniste il a animé de 1932 à 1940, en Allemagne puis en Tchécoslovaquie des groupes de sports pour les jeunes juifs qui voulaient émigrer en Israël. En décembre 1941 il fut déporté au camp de Theresienstadt où il dirigea l'éducation des enfants séparés de leurs parents. En 1943 il organisa des jeux Maccabi pour les enfants. Mais fut déporté avec eux et se suicida très probablement pour subir le même sort que ses protégés.

Les chœurs de la Grande synagogue et le jeune officiant Yedidia Blum ont ajouté à l'émotion de ces témoignages en ouvrant la cérémonie par un magnifique chant de supplication pour que l'Eternel écoute nos prières « Enoeh », dirigé par Emmanuelle Souffan. Ensuite ce sont les enfants du Talmud Torah, dirigés par Haya Prys, qui ont accompagné l'allumage de chacune des six bougies en reprenant « Al Kol Elé », entre chaque témoignage.

La liturgie de la Victoire, interprétée par l'officiant Yedidia Blum a rendu plus émouvante que jamais cette célébration, en particulier lors de la sortie et de la rentrée de la Torah, mais surtout du très poignant El Mole Rahamim qui a précédé le Kaddish récité par le Grand rabbin Olivier Kaufmann avec les anciens déportés.

Cette année des 150 ans de la Victoire a battu tous les records d'assistance pour cette 79^{ème} cérémonie du Souvenir. Plus de 900 à 1.000 personnes, dont de très nombreux jeunes des écoles et des mouvements de jeunesse sont venus entourer les personnalités officielles venues s'associer à ce devoir de Mémoire. Au premier rang desquelles se trouvaient : le **Ministre de l'Intérieur et des cultes Bruno Retailleau**, le **Préfet de Police de Paris Laurent Nunez**, Le **Préfet de la Région île de France Marc Guillaume**, .

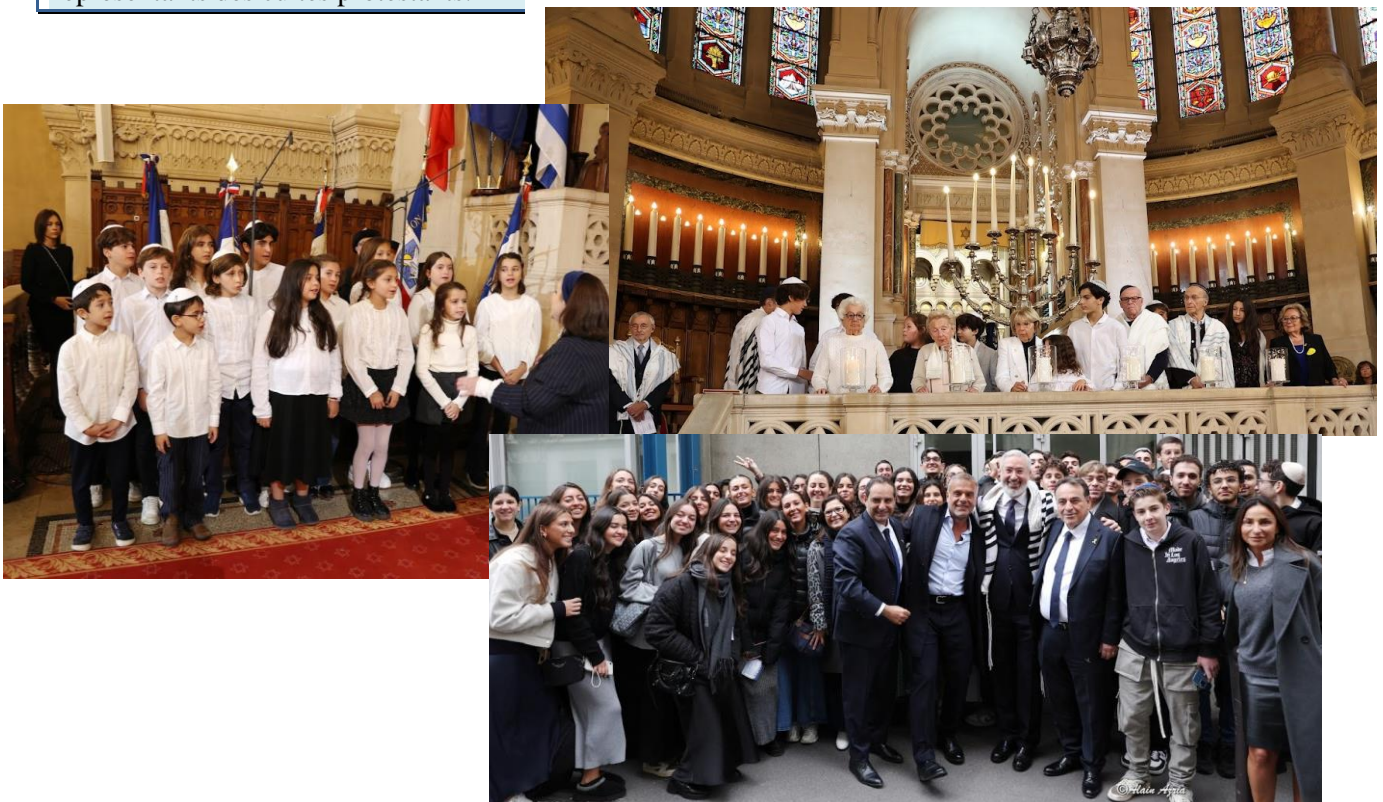


Le **Vice-Président du Sénat Roger Karoutchi**, représentait le Président Gérard Larcher. Et Madame Laurence Patrice représentait la Maitre de Paris Anne Hidalgo. Comme chaque année, de nombreux ambassadeurs en poste à Paris étaient présents, en particulier l'Ambassadrice des Etats-Unis, les ambassadeurs d'Allemagne, des Emirats et d'Arabie Saoudite, de Roumanie.

Compte tenu des graves événements et des menaces pesant sur sa sécurité, le nouvel ambassadeur d'Israël, s.e. Joshua Zarka n'avait pu se déplacer.

Fidèles à cette importante commémoration la représentante de la Maire de Paris, Madame Laurence Patrice une grande partie des Conseillers de Paris tête, la plupart des parlementaires, les maires d'arrondissements de Paris ou de la Région parisienne, assistaient à la cérémonie ; en particulier la Maire du IX^{ème} Delphine Bürkli , du VIII^{ème} Jeanne d'Hauteserre et du XVI^{ème} Francis Szpiner ainsi que les dirigeants de grandes institutions juives, F.M.S., le FSJU, le Keren Hayessod, ainsi que le Président du CRIF Jonathan Arfi.

Le Père Christophe Le Sourt, directeur des relations de l'Episcopat avec le Judaïsme ainsi que le Père Patrick Desbois accompagnaient l'Archevêque de Paris, Monseigneur Laurent Ulrich. Ils côtoyaient aussi les nombreux représentants des cultes protestants.





Joël Mergui, Président du Consistoire de Paris, a fait un très vibrant parallèle entre la barbarie islamiste qui succède à la barbarie nazie dans la négation de la dignité humaine. Depuis le 7 octobre 2023 on assiste à une inversion du réel criminalisant Israël et assimilant les terroristes à des résistants. « *décapiter des bébés est-il un acte de résistance ?* Honte à ceux qui se sont associés à ces barbares pour des calculs électoralistes, ces défenseurs du terrorisme n'ont plus leur place dans nos commémorations ! » Joël Mergui remercie ensuite la jeunesse juive qui résiste, nos concitoyens qui descendent des Justes et il fait confiance à notre gouvernement pour nous aider à faire rayonner le judaïsme.

Le Grand rabbin de Paris, Michel Gugenheim, a adressé une prière très intense à l'Éternel en cette veille de Roch Hachana, jour du Souvenir où l'Éternel se souvient de tout, même ce que tout le monde a oublié. Mais comment oublier les victimes de la Shoah, et comment oublier les victimes du 7 octobre, pire massacre de juifs depuis la Shoah. Il s'agit bien d'antisémitisme car les bourreaux ont traité leurs victimes de juifs. Puissent les leçons du passé féconder l'avenir et faire de l'année qui vient une année de paix, de miséricorde pour Israël et pour toute l'Humanité.



C'est le Grand rabbin de France Haïm Korsia qui a conclu en rappelant que si la France a merveilleusement vibré, cet été, au rythme des jeux olympiques cette cérémonie d'hommage aux victimes de la Shoah devait donner une place singulière aux sportifs juifs exterminés. Rappelant la mémoire de Léon Lewkowicz, d'Elie Buzin et de Paul Schaffer il a montré que la force du corps doit toujours être combinée à l'intelligence. Pendant la Shoah les sportifs juifs ont fait du sport une voie de résistance pour le corps et pour l'esprit, alors que les nazis en faisaient un outil de déshumanisation. A nous d'être les passeurs de leur mémoire, surtout de-

puis le 7 octobre car le processus d'antisémitisme qui se cache sous l'antisionisme est identique à celui qui a mis en œuvre la Shoah.

Les JO ont montré que la France est riche et belle dans sa diversité, il est nécessaire de faire de cette altérité une aspiration nouvelle pour l'Humanité

Le son du Chofar, sonné par le rabbin Moshé Sebbag ainsi que la prière pour la République ont fait vibrer les consciences de toute l'assemblée réunie sous les voûtes de la Grande synagogue de la Victoire.

Jacques Canet

La Victoire du Talmud-Torah

Les inscriptions ont commencé le 3 septembre
Encore des possibilités pour les cours
du dimanche et du mercredi

Le Talmud-Torah est une des composantes privilégiées de la vie la Grande synagogue de Paris, siège du Grand rabbin de France et du Grand rabbin de Paris.

Reprise des activités :
Dimanche
1^{er} septembre 2024

Inscriptions :
Les dimanches
1^{er}, 8 et 15 septembre 2024
de 9h00 à 11h00

Deux sessions au choix :
dimanche matin /
mercredi après-midi.

Un Talmud-Torah pour tous les âges : Gan (3-6 ans)
Enfants (6-11 ans) - Pré Bar et Bat Mitsva (11-13 ans)
Post Bar et Bat Mitsva (12-16 ans)

Un Talmud-Torah où les parents sont impliqués :
- Enseignement pour les parents à l'approche de chaque fête juive.
- Téfila intergénérationnelle.

Un Talmud Torah où la joie d'apprendre est une priorité :
- Découvrir et développer l'identité juive chez les enfants par le vécu et par l'étude,
- Projet musical au coeur de la vie éducative.
- Activités créatives autour de chaque fête.

Préparation et célébration individualisées de la Bar et Bat-Mitsva.

Activités conjointes avec les E.I. : section locale sur place.

Directeur : Rabbin Moshé SEBBAG
Responsable pédagogique : Mme Haya PRYS : 06 61 91 61 93

Grande Synagogue de la Victoire - ACIP - 44 rue de la Victoire 75009 Paris

Informations :
Secrétariat de la Synagogue : 01 45 26 95 36
talmudvictoire@gmail.com - Site web : www.lavictoire.org

06.61.02.55.22

Le Talmud Torah de la Victoire n'est pas un Talmud Torah comme les autres !

En accompagnant leurs enfants, de nombreux parents participent le dimanche matin à la Téfila en musique, puis assistent à « l'amphi » du rabbin Moshé Sebbag et de Haya Prys pour approfondir leurs connaissances, et devenir, ainsi, les acteurs de la vie de la Victoire au quotidien !

La Musique...

La musique, le chant font partie de l'ADN de la Victoire. Avec les enseignants, le Hazan et la Cheffe de la Musique du Consistoire la chorale des enfants rythme désormais les temps de joie ou de recueillement de la synagogue.



La Victoire des jeunes

Il n'y a aucune limite d'âge, à la Victoire, pour participer **ACTIVEMENT** toutes les activités d'enseignement, mais aussi récréatives :

- le **Talmud Torah** accueille les enfants à partir de 3 ans,
- les **Eclaireurs** Israélites à partir de 7 ans,
- chaque vendredi soir est organisé un repas de chabbat principalement destiné aux étudiants et une fois par mois aux célibataires, jeunes et moins jeunes, « **La Victoire du Chabbat** »
- les moins jeunes sont assidus aux après-midis de **Scrabble et de Peinture**

En juillet 2023, les **Eclaireurs (EEIF)** ont fêté leurs **100 ans**. Le Groupe local Victoire, fondé par Jean-Paul Bader il y a 65 ans, organise avec ses jeunes animateurs bénévoles des activités tous les 2 dimanches ainsi que des week-ends et un camp d'hiver en février et des camps d'été en juillet, ainsi qu'un voyage de découverte pour les plus grands.

Ouvert à tout membre de la communauté juive

LA
VICTOIRE
DU
SHABBAT



Tous les vendredis soir à la Grande
Synagogue de la Victoire

44, rue de la Victoire 75009 Paris

Les inscriptions s'arrêtent le jeudi précédent à midi

Reservation en ligne:

<https://www.weezevent.com/la-victoire-du-chabat>

Tarif:
35 euros



Kasher Beth Din



Rejoignez-nous sur Facebook :
La Victoire du Shabbat

Renseignements :
shabbatvictoire@gmail.com
www.lavictoire.org





La Victoire des Lettres

Deux lectures passionnantes s'imposent aux amis de la Victoire :



« L'Éternité des juifs »

(Aux éditions Odile Jacob – 23,90€)

Dans cet ouvrage passionnant, paru fin avril 2021 chez Odile Jacob, les auteurs, notre Rabbine Moshé Sebbag et Armand Laferrère, apportent leur vision actuelle, résolument plus optimiste que l'interrogation posée en 1965 par le philosophe et sociologue Georges Friedmann, vingt ans après l'anéantissement du judaïsme européen, sur la « Fin du peuple juif ? » (chez Idées-Gallimard).

Avec beaucoup d'érudition, dans une écriture tout à fait accessible, ils démontrent comment le discours spirituel du peuple juif, sa vision sur lui-même et sur le monde lui ont permis de traverser les vicissitudes de l'Histoire, mais surtout comment cette exemplarité intellectuelle est une source d'inspiration pour les nations et ainsi le gage de cette « Éternité ».

« Comme l'espérance est violente »

(Flammarion – 20,00€)

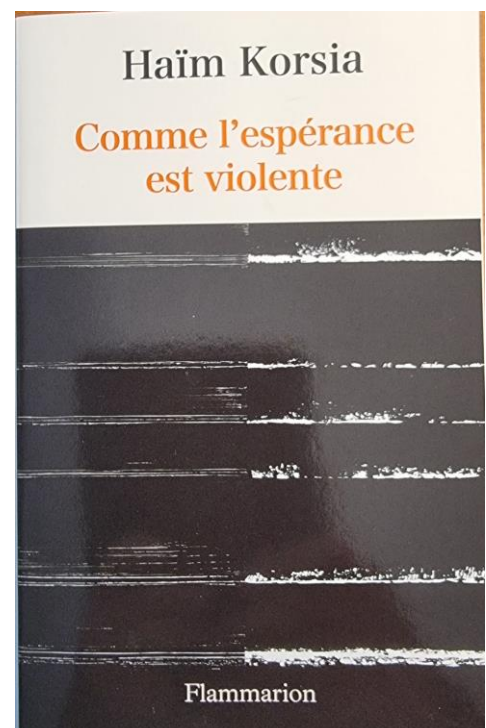
Le Grand rabbin de France, Haïm Korsia vient de sortir un nouvel opus chez Flammarion en mai 2024 dédié à l'espérance. Comme dans son précédent ouvrage « Réinventer les aurores, Fayard 2020 » la couverture de ce livre qui interpelle est illustrée d'une œuvre de Soulages, peintre de « l'outrenoir » et de la lumière qui en jaillit.

C'est là tout le sujet de ce livre prémonitoire écrit quelques mois avant le 7 octobre mais dans le prélude duquel, écrit depuis ce jour funeste, le Grand rabbin nous rappelle « qu'entre deux pierres repousse toujours une plante sauvage » et que dans la noirceur du présent le philosophe et surtout le poète savent voir « un autre jour possible ».

C'est Guillaume Apollinaire qui inspire le titre du livre :

« ...vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Comme la vie est lente
Et comme l'espérance est violente »

(in Alcools, 1913)



**Rappelez-vous, il y a un an nous célébrions
Le 100^{ème} anniversaire des E.E.I.F.
(Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France)**

Nous ne pouvions imaginer que nous allions perdre notre très chère amie Karen Allali, l'emblématique Commissaire générale des Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France depuis 2008.



Elle nous a quittés très prématurément le 26 septembre 2024 après une vie consacrée à cette mission d'éducation et de transmission de nos valeurs.

Elle avait démarré son parcours au sein du groupe local des EI de la Victoire, animé par Jean-Paul et Paulette Bader, et ceci très naturellement puisque la Victoire était la synagogue de ses parents, nos chers amis Colette et Norbert Jaoui, eux aussi disparus il y a peu, en 2020 et 2022. C'est à la Victoire, sa synagogue, qu'elle s'est mariée avec Sebastien Allali avec qui elle a fondé une merveilleuse famille.

Sa famille ce furent aussi les EEIF. Reprenons les mots du Rabbin Moshé Sebbag :

« Nous avons collaboré sur tant de projets qui ont marqué la vie de tant de jeunes, des offices de Tichri, des colonies de vacances, des formations pour les animateurs et des conférences. Karen n'était pas seulement un leader remarquable, dotée d'une intelligence intuitive et constructive, elle était aussi d'une grande bienveillance. Son sourire et sa fermeté de leader ont fait prospérer tous nos projets.

Dans cette vie communautaire très remplie, son amour pour sa famille est aussi un exemple d'équilibre pour nous tous. La vie est ainsi faite, nous perdons ceux que nous chérissons. A l'extérieur, nous tentons de rester calmes, mais à l'intérieur, notre cœur se brise. Pourtant la vie continue. Ceux que nous avons aimés demeurent vivants en nous, tout comme nous vivons à travers ceux que nous chérissons. Car l'amour est plus fort que la mort, et les actions de bonté que nous partageons perdureront.

Cette perte est celle d'une matriarche pour notre communauté juive de France. Karen laisse derrière elle des valeurs éducatives, religieuses et culturelles qui continueront à guider les jeunes générations. La communauté de la Synagogue de la Victoire est effondrée par cette disparition ».

Une vibrante cérémonie a été organisée le mardi 1^{er} octobre à la Victoire en présence de plus de 800 personnes. Toutes les générations d'EI se sont rassemblées pour rendre hommage à Karen Allali, ainsi que de nombreux dirigeants communautaires.

Jérémy Hourri, son successeur à la tête des E.E.I.F. a conclu cet hommage et la cérémonie s'est terminée par le « chant du Soir », entonné par toute l'assistance et par « El Mole Rahamim » chanté par l'officiant Yedidia Blum.

La grande communauté de la Victoire est terriblement affectée par cette disparition et avec son rabbin Moshé Sebbag, elle adresse à Sébastien, son mari, à ses enfants et aux familles Allali et Jaoui toute son affection.





La Victoire du patrimoine

La renaissance de la lampe éternelle de la Victoire

« Ner Tamid » septembre 2024

Rappel des faits

Le 1^{er} décembre 2021 nous sommes passés « à deux doigts » d'une catastrophe que nous avons déjà relatée dans la lettre de la Victoire n°55 de Tichri 2022.

En effet, la lampe perpétuelle, « Ner-Tamid » qui est l'un des plus beaux ornements de la synagogue depuis 1874 avait rompu son câble la fixant à la voûte du chœur.



Ce câble s'était rompu à environ 5 mètres de son attache au faite de la voûte à l'issue d'un grand concert organisé à la Victoire lors de l'allumage de la 4^{ème} bougie de Hanoucca 2021, personne ne se trouvant fort heureusement à cet endroit.

Le contrepoids d'une vingtaine de kilos, était tombé d'une hauteur d'environ 12 mètres à l'emplacement exact d'où sont conduits la plupart des grands événements, emplacement également d'où la cheffe de la musique du Consistoire, Emmanuelle Souffan, dirige les choristes ainsi que les musiciens, pendant les offices, les concerts et les cérémonies de mariages.

Cette lampe éternelle rappelle, comme il est d'usage dans toutes les synagogues, la lumière du grand chandelier du Temple de Jérusalem et la présence des rouleaux de Torah

dans l'Arche Sainte. Elle est donc un élément indispensable à l'exercice du culte synagogal. C'est la même tradition qui est respectée dans les églises chrétiennes.

En argent massif, cet objet, fabriqué à notre connaissance en Bavière, est daté de 1778.

Il a été offert à la synagogue de la Victoire par la Baronne Bettina de Rothschild et par son fils Gustave lors de l'inauguration du temple en septembre 1874, en mémoire du Baron James, son époux, décédé en 1868. Celui-ci n'avait pas pu voir l'aboutissement de ce grandiose projet, lui qui en avait été l'un des plus ardents initiateurs dès 1865 auprès du pouvoir impérial et du baron Haussmann.



Depuis 150 ans cette lampe fait partie des impressionnants luminaires de la synagogue dont la plupart ont été restaurés par les services d'architecture de la Ville de Paris en 2007 puis entre 2013 et 2014. Nous nous devons donc de le restaurer pour le remettre en place pour le cent-cinquantième de la synagogue, en 2024-2025.

Dans l'inventaire des objets qui ont été répartis en 1906 entre la Ville de Paris et le Consistoire lors de la dévolution des lieux de culte à l'Etat et aux collectivités locales, cette lampe figure parmi les objets laissés en propriété à La Synagogue.

En 2022, les services d'architecture de la Mairie nous ont fait savoir que les travaux de restauration de cette lampe était du **ressort exclusif de la synagogue**, mais que tout ce qui aurait trait au point d'accroche de la voûte serait pris en charge par la Mairie de Paris.



les photos de la lampe prises après la chute :

Le contrepoids très endommagé

La lampe éternelle au sol avec son câble gainé de velours



Restauration du point d'accroche sous la voûte :

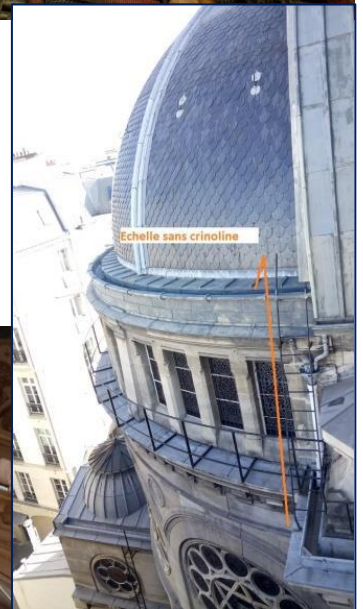
L'accrochage dans la maçonnerie est particulièrement complexe, car uniquement possible par l'extérieur du dôme surplombant le chœur.

La Mairie de Paris a donc décidé qu'à la faveur de la restauration de certains éléments de la façade nord et de la couverture du dôme pour résoudre les infiltrations qui endommagent régulièrement cette partie du bâtiment, une opération de recherche et de consolidation du point d'ancrage serait engagée à partir du mois de février 2024.



Pour cette recherche une équipe de cordistes est parvenue à dégager la protection en plomb du faîte de ce dôme et a découvert l'attache du crochet soutenant le câble de la lampe. Cet ancrage a été contrôlé et consolidé. Puis, en juin 2024, les mêmes cordistes ont fait descendre un câble de soutien vers l'intérieur de la synagogue par lequel ils se sont hissés au point d'ancrage pour retirer le câble rompu.

La même procédure a été retenue fin août dernier pour refixer le nouveau câble au crochet d'ancrage avec une nouvelle passementerie identique.



Restauration et fixation de la lampe et du câble :



Pour cette restauration nous avons fait appel à Nicolas Imbert, restaurateur diplômé, spécialiste des œuvres d'art et des sculptures. Il avait déjà gagné les appels d'offres lancés par la Mairie de Paris pour la restauration de tous les luminaires de la synagogue entre 2008 et 2013.

Il a également réalisé la restauration du monument aux victimes de la Shoah qui se trouve à l'entrée de la syna-

gogue avec l'urne dans laquelle nous avons placé le mémorial de la déportation (*Memorbuch*) des juifs de France de Serge Klarsfeld au cours de la cérémonie officielle du 17 septembre 2017.

Il a également travaillé sur la restauration de nombreux luminaires religieux, dont ceux de l'église Saint-Sulpice.



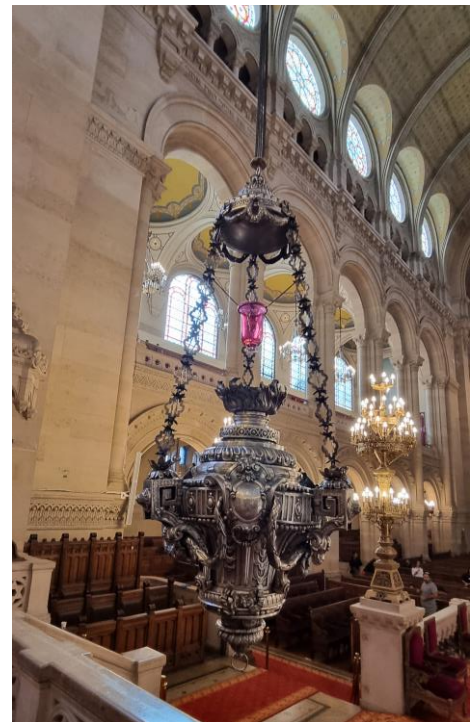
Après un grand nettoyage de la lampe il est apparu qu'un certain nombre d'ornements avaient été cassés lors de la chute, il a donc fallu les reconstituer, de même que l'habillage du câble qui a été refait à l'identique par les « Passementeries d'Île de France ».

Après toutes ces étapes le Ner-Tamid, la lampe-éternelle de la Victoire a donc pu être remise à sa place d'origine début septembre, la patine d'origine a été restituée et elle a été recouverte d'une cire de protection.

Les commémorations du cent-cinquantième de l'ouverture de la Grande synagogue de la Victoire seront donc à la hauteur de l'événement grâce à ce sauvetage magnifique d'un élément emblématique de notre patrimoine.

Nous tenons à remercier tous les acteurs et contributeurs de cette importante restauration, en priorité les services culturels et culturels de la Mairie de Paris mobilisés par l'adjointe à la Maire, Karen Taïeb, mais aussi la Fondation Rothschild et la fondation Herrmann sous l'égide de la Fondation du Judaïsme français.

Mais le budget total de cette opération qui s'élève à environ 92.000€ n'est pas encore totalement bouclé, il est indispensable de réunir encore 26.000€. Les dons peuvent être adressés à l'Association pour le Patrimoine de la Victoire, créée en 2022 aux fins de sauvegarder le patrimoine architectural et musical de la Grande synagogue de Paris. (ils bénéficient d'un CERFA).



Avec les remerciements du Rabbin Moshé SEBBAG et de la Commission administrative



Célébrations à la Victoire

MARIAGES

C'est à la Victoire que sont célébrés **les mariages les plus inoubliables**.

Le lieu est grandiose par son architecture et par son histoire chargée d'émotion. Un soin tout particulier est apporté à **la décoration florale** en fonction des souhaits des familles. C'est également le lieu de tous les possibles pour **la prestation musicale du Chœur et des musiciens** de la Grande Synagogue de Paris qui accompagnent nos Hazanim.

C'est le rabbin de la synagogue, Moshé Sebbag, qui doit être rencontré en priorité pour l'organisation religieuse de la cérémonie, le choix de la catégorie se faisant ultérieurement.

En fonction des options florales et musicales choisies nous pouvons proposer une dizaine de classes dont les tarifs varient de 3.450€ à 14.450€. Qu'il y ait 80 ou 800 invités, le plus souvent 200 à 300, tous les mariages trouvent leur place à la Victoire. Contrairement à d'autres synagogues nous donnons du temps pour chaque cérémonie, entre 1h30 et 2h00 selon les choix des familles.

Des **salons peuvent être mis à disposition** pour les félicitations, un vin d'honneur, ou de plus en plus souvent, pour l'organisation d'une réception familiale à l'issue du mariage.

BAR et BAT-MITVAH

A la Victoire nous attachons une attention toute particulière à ce que **les jeunes filles puissent célébrer leur majorité religieuse dans des conditions tout aussi inoubliables que les jeunes garçons**.

Dans les deux cas nous proposons aux familles un cours **de préparation spécifique au sein de notre Talmud Torah**, ainsi que des cours donnés aux parents par le rabbin Moshé Sebbag.

Nous faisons le maximum pour ne réserver qu'une seule Bar ou Bat-Mitsvah par shabbat.

Les garçons peuvent mettre les *téfilin*, à 13 ans, le lundi ou le jeudi, soit à l'office public dans l'oratoire, soit, en office privé, dans la Grande synagogue, puis venir participer à l'office du Chabbat avec leurs invités.

De même les jeunes filles peuvent célébrer leur majorité religieuse avant 12 ans lors de l'office du Chabbat devant toute la communauté, et si les familles le désirent nous pouvons aussi organiser un office privé avec tous leurs amis et parents le dimanche matin.

Dans tous les cas des salons peuvent être mis à disposition pour l'organisation de petits déjeuners et de plus en plus souvent nous organisons, aussi, les repas familiaux de Chabbat.

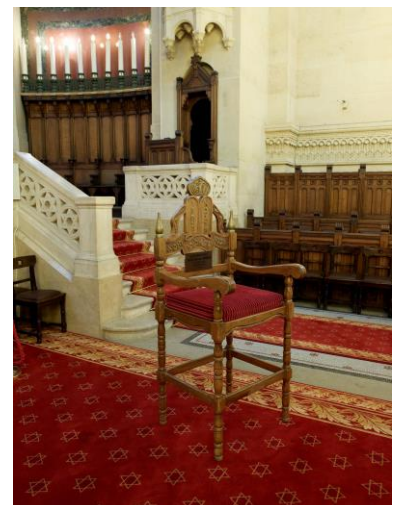
BRIT-MILAH

La Victoire organise cette cérémonie, soit dans un des oratoires ou dans la Grande synagogue ou même dans une des salles de réception... le rabbin Moshe Sebbag doit donner son accord pour le choix du Mohel.

Tarifs des salons pour les réceptions :

Salle Jérusalem, pour 50 à 200 pers	de 1.300€ à 1.700€
Salle des Mariages, jusqu'à 50 pers	de 500€ à 700€
Verrière, (chauffée l'hiver), jusqu'à 200 pers	de 1.500€ à 1.700€

s'adresser au secrétariat de la synagogue



Activités culturelles et horaires des offices

Cours de Torah et de Talmud

Cours du Grand rabbin de Paris : Michel GUGENHEIM

Le Grand rabbin de Paris donne un cours de Talmud, tous les dimanches de 9h30 à 11h30, (tous niveaux de connaissance-*public masculin*)

Reprise des cours **dimanche 27 octobre 2024**

Informations : grp@consistoire.org

Cours du rabbin de la Grande synagogue : Moshé SEBBAG

(public mixte)

Guemara,

Commentaires Torah

Etude de la Paracha, étude sur texte, en hébreu

chabbat après-midi avant Minha

chabbat après l'office de Minha et la séouda

jeudis de 20h00 à 21h00

Maison d'Étude juive au Féminin de Joëlle BERNHEIM

« Yosef : du rêveur au rassembleur », par Marcus Elhadad

« Le Talmud dans le texte », par le Gd Rabbin Gilles Bernheim

Le récit de la Création, par le Gd Rabbin Gilles Bernheim

Tehilim étude du livre des Psaumes, par Tamar Schwartz

Maîtres et écoles de pensée dans le judaïsme contemporain, par Rosine Cohen

Étude en Havrouta par Joëlle Bernheim

Reprise des cours par zoom **lundi 28 octobre 2024**

Ou sur le site

tous les lundis de 18h30 à 20h00

tous les mardis de 12h15 à 13h45

tous les mardis de 14h15 à 15h30

tous les mardis de 16h00 à 17h30

tous les lundis de 17h00 à 18h30

tous les mardis à partir de 18h00

Informations : ejaf.bml@gmail.com

contact@ejaf.fr

www.ejaf.fr

Talmud Torah

Six niveaux et adolescents post Bar/Bat-Mitsvah

1 classe et 3 niveaux

dimanche de 9h15 à 12h45

mercredi de 13h15 à 16h30

Une cantine Cacher est prévue le mercredi à partir de 12h00

Les cours ont repris le **dimanche 1^{er} septembre 2024**, inscriptions encore possibles auprès de Haya Prys

Offices

Semaine :

matin : Chaharit à 7h45

soir : 18h30

Dimanche et jours fériés :

matin : Chaharit à 8h30

soir : 18h30

Vendredi soir :

hiver : 18h30

été : 19h30

Samedi :

matin : début de l'office 9h30

soir : 1h30 avant la fin de chabbat



Retour sur images 2023-2024 La Victoire dans le soutien à la lutte d'Israël



La vie Communautaire

Calendrier des prochains événements

Mercredi 16 octobre à mercredi 23 octobre 2024 : Soucca communautaire

Samedi 19 octobre 2024:

Chabbat 'Hol Hamoed Souccot, à partir de 9h30

En présence du Grand Rabbin de France, Haim Korsia, et du Grand Rabbin de Paris Michel Gugenheim Kiddouch et repas communautaire sous la Soucca., nombre de places limité à 120.

Dimanche 20 octobre 2024 :

La Souccah des enfants

Brunch-plateaux sous la Soucca, pour les enfants du Talmud Torah, les EEIF et leurs parents

Mardi 22 octobre 2024 :

19h30 : veillée de Hochaana Rabba, cours du rabbin Moshe Sebbag sous la Soucca

Jeudi 24 octobre 2024 :

veille de Sim'hat Torah

19h00 : Min'ha/Maariv

19h30 : **Grande soirée communautaire de Sim'hat Torah**

Vendredi 25 octobre 2024 :

Sim'hat Torah

Dimanche 27 octobre 2024 :

9h30 : reprise des cours de Talmud du Grand rabbin de Paris, Michel Gugenheim

Lundi 28 octobre 2024:

14h00 : reprise des cours du Club « Séniors »

Dimanche 10 novembre 2024 :

11h00 : célébration de l'Armistice en présence de la Maire du 9^{ème} ardt. et du Grand rabbin de France.

Mercredi 18 décembre 2024 :

Hanoucca (soirée avancée d'une semaine)

Grand allumage de la 1^{ère} bougie de Hanoucca, concert

Informations pratiques-contacts

Rendez-vous avec le Rabbin Sebbag	secrétariat de la synagogue,	tel : 01 40 82 26 73 Mail : infos@lavictoire.org
Responsable administratif et réservations	Elie Bigeard,	tel : 01 40 82 26 73 Mail : elie.bigeard@lavictoire.org
Talmud Torah	Haya Prys	mail : talmudvictoire@gmail.com
Maison d'études juives au féminin	Joëlle Bernheim	mail : ejaf.bml@gmail.com
Groupe local des EEIF	Ethel Scetbon	tel : 07 62 05 88 82
	Gilles Battégay	tel : 06 08 02 21 43
Comité des Dames, Aide Sociale	Présidente	Annette Loeb

Coopération Féminine : le Club de l'Amitié se réunit entre amis tous les lundis à 14h30

(Conférences, sorties, célébrations des fêtes)

Avec Monique Haddad tel : 09 54 67 79 63

la Coopération Féminine se réunit le jeudi :

le matin à 10h30 avec Jocelyne pour le dessin et la peinture,

l'après-midi à 14h00 avec Michèle pour le scrabble,

Informations : Audrey à votre écoute tel : 01 42 17 10 90

La vie Communautaire

